



# La lettre d'ENSEMBLE!

<https://www.ensemble-mouvement.com>

## Unité syndicale, Unité politique !

**Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté le 16 octobre** à l'appel de la NUPES et d'autres organisations et associations. Ainsi les luttes sociales amplifient les mobilisations portées par les forces de gauche et écologistes.

La lutte parlementaire de nos député-es descend elle aussi dans la rue. Les luttes sociales portent elles-mêmes un grand message politique en faveur du monde du travail.

Depuis des décennies, on a trop subi de mépris dans les entreprises, les services publics. Il s'agit de redonner au travail de la dignité et du sens.

Partout dans le pays organisations des Assemblées populaires associant la NUPES, les syndicalistes, les associations, pour redéfinir un monde commun.

Construisons ensemble, sans esprit d'hégémonie, les mobilisations. Pour lier les droits sociaux aux enjeux écologiques. Il faudra de la planification, doublée d'initiatives sur les territoires, avec les élu-es et les populations. Un nouveau pouvoir est en marche.

## Nos salaires : un droit très politique

**Les grèves pour les salaires se généralisent.** C'est une bonne nouvelle pour reconquérir un Pouvoir populaire sur les richesses. C'est pour cela que Macron veut casser les grèves : il ne veut pas que les travailleurs puissent influencer sur les choix de société. Son ami ex-président N. Sarkozy avait dit un jour : « *Dans ce pays, les grèves sont devenues invisibles* ». Eh bien si : elles ont du poids !

Ce ne sont pas les PDG de Total ou d'Exxon, ni leurs actionnaires, qui sont utiles à la société : ils ne font qu'empocher les profits, grâce à leur propriété privée intolérable. Les travailleurs et travailleuses des industries, des commerces, des transports, des services publics, en se mettant en grève unitaire, prouvent que rien ne peut fonctionner sans elles et sans eux. Comme l'avaient montré les salarié-es en première ligne pendant la crise COVID, ils et elles sont « *essentiels* » pour toute la société.

## Les raffineurs donnent le signal de la lutte interprofessionnelle

**Cela fait des mois que TotalEnergie, ou Exxonmobil, accumulent de l'argent sur la spéculation internationale des prix de l'énergie.** Total vient de verser 2,2 milliards à ses actionnaires, alors que la revendication salariale de + 10% ne coûterait que quelques dizaines de millions d'euros. Son PDG vient de « s'augmenter » de 55%, tout en ayant, pendant des mois, refusé toute négociation.

Pourquoi accepter que les actionnaires se gavent et que les raffineurs soient en-dessous de l'inflation ? Ceux-ci ont raison : **il faut rétablir l'indexation automatique des salaires sur les prix.** C'est l'Etat qui « *bloque tout* », pas les syndicats : les fonctionnaires n'ont eu aucune augmentation depuis 10 ans et on leur donne 3,5% pour une inflation de 6% !

C'est pourquoi la journée 18 octobre, à l'appel des syndicats unis, pose la question d'un mouvement général.

## Les primes Macron mettent la Sécurité sociale en déficit

**Face à la « vie chère », le gouvernement a répondu par des primes, des bonus. Cela soulage mais ne résout rien.** En réalité, ce sont les contribuables qui payent ces primes, par le budget de l'Etat. Le gouvernement laisse tranquilles les multinationales. De plus les primes (intéressement...) ne versent pas de cotisations à la Sécurité sociale : avec ces faux salaires, il manque 9 milliards d'euros pour la Sécu (calcul en 2020). C'est ainsi qu'on fabrique de toute pièce le déficit de la branche retraite !

**Agir pour les salaires, pour des augmentations de cotisations, c'est agir pour nos retraites, contre le projet Macron.**